

F-8

# La femme

Revue mensuelle offerte a tous les clients du "BON MARCHÉ", Maison Letendre, Fils & Cie.

1ère Année

MONTREAL, NOVEMBRE 1908

No. 8



Dernière Nouveauté

---

---

¶ Pour être bien renseigné, lisez

# La Patrie

Le seul journal français au Canada,  
vraiment indépendant

---

---

“Cilktaf” est un tissu qui tient le premier rang comme “Idéal” en doublures à robes.

¶ Il dure deux fois autant que la soie et coûte le quart du prix de cette dernière.

**DEMANDEZ A VOIR L'ETIQUETTE**

et n'acceptez rien de ce que l'on vous recommande comme tout aussi bon.

## Frs. Martineau

USTENSILES DE CUISINE

TAPISSERIE, ETC. . . .

**723 RUE STE-CATHERINE EST**

SUCCESSALE:

417 Rue CENTRE, - - - Pointe St:Charles

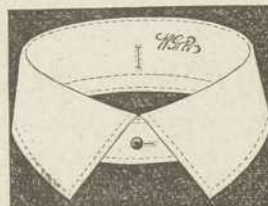


## Gant Perrin

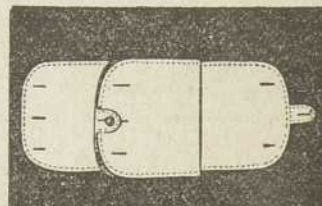
Le gant Perrin répond à toutes les EXIGENCES. Il est INCOMPARABLE par sa COUPE et son ELEGANCE.

Etant le MEILLEUR A L'USAGE

il est INCONTESTABLEMENT le MOINS CHER.



¼ Sizes a Specialty — Demand the Brand



MAKERS

BERLIN

ONTARIO

When you buy

## The Herald

You buy a clean home family paper, free from objectionable advg. and containing all the news that's fit to print. The only English Liberal newspaper in Montreal.

## Le Corset E. T.

Le corset étant le premier article de toilette de toute femme élégante, il est donc de toute importance de ne choisir que le meilleur

Le corset E. T. assure à la femme, l'élégance et la plus entière satisfaction

Les corsets E. T. sont en vente chez tous nos principaux marchands de nouveautés ainsi que corsetières de cette ville

**The Eastern Township Mfg, Co.**  
St-Hyacinthe, Qué.

## CARRIERE, OPTICIEN



Diplômé du collège d'optique de Philadelphie, Instruteur d'optique au collège de Pharmacie de Montréal.  
Opticien à l'Hotel-Dieu

207 Ste-Catherine Est, Montréal, entre Sanguinet et Sainte-Elizabeth.  
A l'Hotel-Dieu, lundi, mardi, jeudi et vendredi, 9.30 à 11 a.m.  
Au bureau 1 à 5 p.m.

## LIBRAIRIE J. G. GRATTON

Grand choix à très bas prix pour fourniture classiques, pour école élémentaire, modèle et académique: :: :: ::

Coin des rues Ste-Catherine et Visitation.

Pour

de belles

Photographies

# Ludger Côté



565

Ste-Catherine Est

Adressez-vous à

## SALLE A MANGER

Repas à 15 cts.

En Face du Bon Marché

Menu de 1ère Classe

**Eugène Côté**

576 RUE STE-CATHERINE EST

## LESSIVE PHENIX



Elle n'a pas son égale pour le lavage.

ESSAYEZ-LA

41 Ste-Catherine Ouest

EN GROS

**C. A. CHOUILLOU & CIE**

Seuls Agents

41 Place Royale, Montréal

### POUDRE A LAVER

Lingerie Blanche—conserve le linge et lui donne un blanc éclatant

Flanelles et couvertures—les nettoie sans fatigue et leur rend leur souplesse

Etoffes de couleurs et de soie—les nettoie et en ravive les couleurs

Tapis et Rugs—leur rend l'apparence du neuf

Articles en bois non peints, tels que planchers, tables de cuisine, etc.,—leur enlève avec facilité les taches de graisse et les mets plus blancs que neufs

Murs et objets peints ainsi que marbres, glaces, argenterie, ustensiles de cuisine, baignoires, lavabos, vaisselle, nettoyés et rendus neuf par l'emploi de la

LESSIVE PHENIX

## MEUBLES! TAPIS! PRELARTS!

# J. E. Valiquette

Coin Pie IX et Ste-Catherine

MAISONNEUVE

A des Prix Défiant Toute

Compétition

## MESDAMES!!!

Avant d'aller acheter vos fourrures venez voir les notres, nous avons un assortiment de première classe qui vous surprendra par nos bas prix.

Belle peau de vison pour garnitures de chapeaux \$1.00.

SPÉCIALITÉ—Commandes et réparation de fourrures.

## D. CHABOT

722 STE-CATHERINE EST

Entre les rues Panet et Visitation



## COIFFEUR POUR DAMES MEDAILLE D'OR

Paris Exposition de 1900

### PALAIS DU COSTUME

Coiffures Artistiques, Marcel Waving, Shampoo, Hair Coloring, Massage.

Travail en Cheveux, Pompadours, Wig loupée, Travail de Peignes, Transformation, Perruques, Confection de Tresse et Puffs.

Ordres par Correspondance et Renseignements

Prix Modérés

## GOURDEAU DE PARIS Hair Specialist

422 RUE ST-DENIS

(Entre Ontario et Sherbrooke)

Tél. Est 6417

**Nouveautés au rayon de la Ganterie, Articles de Cou, etc**

# AU BON MARCHÉ

**ARTICLES DE TOILETTE ET DE FANTAISIE POUR DAMES**



Gants "Alexandre" et "Perrin" en peau de chevreau blanc, brun, rouge marine vert, noir, douze boutons, spécial à \$2.00

Gants en peau de chevreau tan, brun, noir huit boutons, prix spécial la paire \$1.59

Gants mousquetaires en Suède et en peau de chevreau tan, brun, noir, avec poignets, toutes grandeurs, prix \$1.98 et \$2.25

Gants chevreau glace "Alexandre" et "Révilion" avec deux fermoirs longueur ordinaire, couleurs nouvelles, aussi blanc et noir, toutes grandeurs, prix \$1.50, 1.25 et \$1.00

Nouveautés, ceintures en velours de soie élastique gris tanpe rouge, marine, vert, brun, noir, avec jolies boucles de fantaisie \$2.50 à \$10.00

Nouveau collet en chiffon blanc, garnis de soie et de frilling rose, bleu-pâle, blanc, etc., prix \$1.25, 1.50, 1.65 et \$1.75

Nouveaux collets en point blanc, ornés de rubans velours blanc, bleu-pâle, prix \$1.25

Nouveaux peignes de chignon en véritable corne brune et jaune, ornés de brillants et d'acier, très jolis dessins, prix \$1.50, \$2.00, \$2.50, à 10.50



Nouvelles sacoches dorées et en argent solide de formes diverses, prix \$2.90, 3.50, 4.00 à 13.50

Nouvelles sacoches "Roma" dessus en argent solide, dedans en cuir de couleurs diverses, prix 3.00 à \$7.50

Sacoches en cuir noir monture noire ou dorée, aussi en cuir brun et vert, grande variété de styles et de prix: \$1.50, 2.50, 3.00 à \$10.00

Sacoches en cuir alligator brun, vert, etc., genres très nouveaux prix \$4.00, 6.50, 8.00, et \$10.00

Bracelets en cuir brun, tan, vert, noir, porte montre, porte billets, prix 25c 35c 40c à 75c

Poudre de toilette, velouté de Lys de Roger Gallet la boîte 35c—Poudre "Colgate" à 25c

Eau de Floride "Murray" et "Lanman", prix petite bouteille à 20c, les grosses de 50c pour 39c

Parfums "Roger et Gallet" trèfle, incarnat, safranor, floramyé Pompeia, vivitz, Corylopsis du Japon, ces parfums sont exquis et des plus nouveaux, prix l'once 75c

## COUVERTURES



Couvertures en laine blanche "Union" pour lits doublés, régulier \$3.00 notre prix, la paire \$1.89

Couvertures en laine blanche grandeur 68 x 84 belles valeurs à \$4.50 prix spécial, la paire \$3.69

Couvrepieds blancs "Marseille" grandeur 12-4 prix \$4.09

## ROBES D'INTÉRIEUR BLOUSES, ETC.

Robes d'intérieur en flanellette fleurie de couleurs diverses, style japonais garnies de galon et de satin, prix \$4.87

Robes de chambre, en Edredon rose, bleu-pâle, gris, rouge, manches bouffantes garnies de satin prix \$3.00, 5.00, 7.50

Nouvelles blouses en point d'esprit noir, écru, blanc, champagne, uni ou fleuri effet "Mikado" garnies d'appliqué de dentelle et de biais de soie doublure en soie japonaise, prix 3.00 4.00, 4.50 à \$6.75

Nouveaux manteaux en caracul noir, gris longueurs 3-4. dos ample ou demi ajusté, garnis de large braid militaire doublure en satin, prix 15.00, 18.00, 22.50, 28.50

## Nouveaux Peignoirs

Peignoirs en flanellette pâle et foncée bordés de satin, de \$1.25 pour .89c

Peignoirs en flanellette dessins variés, manches larges prix 69c

Peignoirs en Edredon rouge, rose, gris, bleu-pâle, toutes grandeurs, prix courant 3.50, notre prix \$2.84

Autres lignes de peignoirs en Edredon de couleurs variées prix \$1.67, 2.09 et \$2.39

Veste en laine (golffers) tricots de fantaisie, prix \$2.25, 2.50 à 3.50

Nouveaux costumes d'hiver en chevrotte noire, manteau 3-4 à double parements, dos ajusté, collet velours, prix \$22.50



**LETENDRE FILS & CIE, 567 rue Sainte-Catherine, Est**



# La femme



Revue mensuelle offerte à tous les clients du "BON MARCHÉ", Maison Letendre, Fils & Cie.

1ère Année

MONTREAL, NOVEMBRE 1908

No. 8

## CAUSERIE

\$9.99

On annonçait pour le jeudi de cette semaine, une immense vente à réduction chez Letendre & Fils, magasin de nouveautés, de la rue Sainte-Catherine.

La veille, au soir, madame Blanchard avait téléphoné à madame Gilbert, son intention d'assister à cette vente et madame Gilbert avait supplié madame Blanchard de l'emmener avec elle, parce qu'elle aussi, avait le désir de faire de nombreuses emplettes.

—Certainement, dit fort aimablement madame Blanchard, à une condition, cependant. Il faut que vous soyez prête pour l'ouverture du magasin, à huit heures du matin, ou à huit heures et demie, au plus tard. Vous savez l'encombrement qu'il y a sur les dix heures, et si nous arrivons un peu tard, les meilleurs morceaux seront déjà partis.

Mme Gilbert le promit sur son honneur. Toutes deux convinrent encore qu'elles ne mettraient pas pour-cette expédition leur meilleur chapeau, attendu que la forme, trop grande, serait sans doute encombrante, et qu'elles couraient le risque d'en endommager les plumes.

Bref, la demoiselle du téléphone, leur ayant coupé subitement la correspondance, elles durent chacune de son côté, regagner leur chambre à coucher, où, je dois le déclarer, elles ne dormirent guère, tout énervées déjà, à l'idée de tous leurs achats et des bons "bargains" sans nombre qu'elles étaient pour faire chez Letendre.

Le lendemain, elles se rencontrèrent à la porte du magasin; les

commis étaient à peine installés à leur comptoir respectif que la foule des acheteuses les envahissait tous.

Les deux amies échangeaient un coup d'œil significatif: la lutte serait rude.

—Je vais d'abord aller au rayon des blouses, dit madame Blanchard.

—Et moi, à celui de la soie, répondit madame Gilbert. Où nous retrouverons-nous?

—Aux manteaux! décida madame Blanchard d'un petit ton presque autoritaire.

C'est là, en effet, qu'elles se rejoignirent une heure ou deux plus tard, un peu essouffées de leur course à travers la foule qui s'était emparée de presque tous les comptoirs.

Une jeune commis s'approcha d'elles:

—Vous faut-il quelque chose, mesdames? Nous avons des manteaux marqués au-dessous du prix coûtant et qui viennent seulement d'arriver de New-York.

Tout à coup, madame Blanchard s'arrêta, et devint aussi pâle que si elle voyait un revenant. Sans pouvoir prononcer une parole, elle étendit le bras dans la direction d'un objet suspendu au dessus d'une série de tablettes. Suivant la direction donnée par le doigt tendu de son amie, Mme Gilbert vit une superbe sortie de bal en velours bleu avec riche garniture de duvet blanc et de passementerie en perles d'acier.

Le manteau éclairait l'endroit d'une note de beauté et rayonnait comme un soleil. — \$9.99, seulement, mais c'est pour rien! exclama Mme Gilbert.

—Et il est doublé en soie! murmura Mme Blanchard qui avait peine à respirer tant l'émotion la suffoquait.

Elles en firent le tour, l'examinant, le soupesant, le détaillant longuement.

—Si j'avais un peu plus d'argent, soupira Mme Gilbert, je l'achèterais.

—Moi aussi, gémit Mme Blanchard. Mais j'ai presque tout dépensé le contenu de mon portemonnaie à acheter des blouses pour Emilie, Clarisse, Marie-Louise et moi.

—C'est un péché, déclara Mme Gilbert, de laisser un manteau si beau et à si bas prix. J'ai envie de le prendre, je puis économiser cela sur l'argent de mon marché.

—C'est moi qui l'ai vu la première, ma chère, riposta Mme Blanchard. Si l'une de nous doit l'acheter, c'est moi qui l'achèterai.

—Vous me permettez de vous faire remarquer, ma chère, retourna Mme Gilbert que le bleu ne convient guère à votre teint.

—Si je me mettais autant de poudre que vous sur la figure, dit avec à-propos Mme Blanchard, il est probable que mon teint serait aussi clair que le vôtre.

Et pendant une demi-heure, les anémities plurent de part et d'autre entre les deux amies.

C'est ainsi que les spectatrices de ce combat héroïque apprirent que Mme Gilbert faisait la plus grande partie de son argent à priver son mari et ses enfants sur la nourriture, tandis, qu'elles surent de façon à n'en pouvoir douter que Mme Blanchard ramassait des épargnes en jouant aux cartes et peut-être en y trichant.

Beaucoup d'autres vérités furent encore distribuées libéralement entre les deux amies; mais, je rougis vraiment, d'avoir à les reproduire ici. Qu'il vous suffise de savoir que Mme Gilbert, au dire de Mme Blanchard, est la femme la plus hypocrite que vous puissiez rencontrer, qu'elle est menteuse, légère et coquette! oh! sur ce chapitre, monsieur Gilbert en a long à dire. Tandis que d'après le témoignage de Mme Gilbert Mme Blanchard est d'une malpropreté

repoussante, qu'elle est méchante comme une gale, et d'une jalousie diabolique.

Elles s'arrêtèrent à bout d'haleine.

—Je n'aurais jamais cru cela de vous, ma chère, dirent-elles simultanément, après une pause de quelques secondes.

Et comme il fallait bien qu'il tombât de la pluie après un si grand tonnerre, elles se mirent à pleurer.

—Le meilleur moyen de nous mettre d'accord, conclut l'une d'elles, c'est de ne pas l'acheter, ce manteau, ni l'une ni l'autre.

La rivale agréa à ce sacrifice.

Un peu froides encore dans leurs rapports l'une vis à vis de l'autre, elles se rendirent cependant toutes deux à l'étage inférieur marchander l'une des sous-vêtements, l'autre des bas de laine.

Dix minutes plus tard, la première par l'ascenseur, la seconde, par l'escalier, en grand mystère, et regardant à droite et à gauche pour voir si elles n'étaient pas épiées, mesdames Blanchard et Gilbert se retrouvèrent auprès du manteau bleu.

On aurait dit qu'elles s'étaient juré rendez-vous à la même minute, tant elles étaient exactes.

—Je suis revenue voir s'il était vendu, balbutia Mme Gilbert, pour sa défense.

—Je savais qu'il n'y avait pas moyen de se fier à vous, gronda Mme Blanchard, et je suis venue pour vous confondre.

Elles s'éloignèrent toutes deux, mais cette fois elles ne se perdirent pas de vue et de comptoir en comptoir, de rayon en rayon, l'une sentit constamment l'ombre de l'autre peser sur ses épaules.

Enfin, de guerre lasse, harassées, fatiguées, brisées, elles songèrent à reprendre le chemin de la maison. Elles allèrent mutuellement se reconduire et pour des raisons qu'elles ne s'avouèrent pas, elles eurent peine à se décider de se laisser.

Mais un quart d'heure plus tard, Mme Blanchard prenait le tramway de la rue Amherst et revenait chez elle un peu plus tard avec une boîte en carton très lourde qu'elle portait pourtant avec un air de triomphe et d'allègement.

La semaine dernière, Mesdames Blanchard et Gilbert se rendirent, chacune de son côté, à une des Soirées de famille du Conservatoire Lasalle, au Monument National.

Toutes deux espéraient, contre toute espérance, ne pas voir son amie à cette soirée.

Elles portaient toutes deux, une magnifique sortie de théâtre en ve-

lours bleu, avec riche garniture de duvet blanc et passementerie en perles d'acier...

Quand elles se rencontrèrent, elles devinrent toutes rouges, puis, plus pâles que la pâle automne.

Elles comprirent alors qu'elles avaient été traitées l'une vis à vis de l'autre, puis, que le manteau qu'elles avaient convoité n'était pas le seul, l'unique, et qu'il y en avait probablement des douzaines à contenter toute la ville de Montréal.

Elles ne se parlent plus depuis cette soirée. Car ni madame Blanchard, ni madame Gilbert ne peuvent oublier que son amie a essayé de la tromper, et qu'elles se sont trompées elles-mêmes.

CATHERINE.

Regardez "Mille-Fleurs". Ce salon de modes situé 527 rue Sainte-Catherine Est. C'est de là que viennent les créations les plus élégantes et les plus nouvelles.

### Les Fruits Explosibles

La nature, qui a les plus bizarres inventions, a ordonné à certains végétaux de produire des fruits "explosibles" et ce n'est pas sans cause, puisque c'est par cet éclatement que les graines sont répandues en tous sens.

L'arbre le plus connu en ce genre est le "Hura Crepitans", de la famille des Euphorbiacées.

Lorsque le fruit — une sorte de noix, — est mûr, il éclate avec un grand bruit, et de chacun de ses compartiments, au nombre de 16, les graines sont projetées au loin. L'enveloppe de ces graines ressemble à de la soie. Si les noix sont cueillies avant leur maturité, il arrive parfois qu'elles éclatent seulement après plusieurs mois.

On cultive cet arbre comme ornement dans l'Amérique du Sud. Son écorce est tendre et renferme une substance laiteuse. Les branches sont épineuses et les feuilles ont souvent 8 pouces de largeur.

Dans les chapeaux du salon de modes bien connu, 527 rue Sainte-Catherine Est, vous trouvez les plus agréables fantaisies, les goûts les plus distingués qui puissent jaillir des doigts habiles des jeunes modistes.

### A MADEMOISELLE

Voyons, gentille lectrice, soyez franche; ne vous est-il jamais arrivé de commettre une de ces bévues qui font dire aux autres (aux gens pas indulgents): D'où sort-elle?

N'avez-vous jamais laissé échapper une parole malheureuse dont le souvenir, à quelques années de distance, est encore cuisant pour votre amour-propre?

Ne vous êtes-vous pas sentie humiliée quelquefois par les façons un peu hautaines d'un monde que vous n'aviez pas l'habitude de fréquenter? Timide et craignant d'être critiquée, vous auriez voulu vous dérober aux regards de vos voisins, et vous ne trouviez de repos que loin de ces juges impitoyables et sous le chaud abri de la maison paternelle.

Consolez-vous; tous, jeunes et vieux, nous avons passé par ces désagréables épreuves et nous n'en sommes pas plus fiers pour cela!

Pour éviter ces légères mortifications, il n'y a qu'à s'observer, sans cesse et à se tracer une ligne de conduite.

Lorsque vous vous trouvez dans un salon, vous examinez discrètement ceux qui vous entourent.

Vous remarquez les petits ridicules de celui-ci, la tenue prétentieuse de celle-là, la voix criarde de Mlle X... et le sourire recliné de Mme Z... Soyez sûre que vous êtes également le point de mire de bien des paires d'yeux; dès que vous avez le dos tourné, vous êtes sur la sellette, et c'est à votre tour d'être épluchée.

Vous devez donc veiller sans cesse sur vos paroles, votre maintien, afin que les gens les moins bienveillants n'y trouvent rien à redire.

—Ce qu'il y a de plus enviable chez la jeunesse, c'est son ignorance des hommes.

—L'originalité remarque ce que le vulgaire ne fait que voir.

—Nos désirs prennent plus de place que nos besoins.

—Il n'y a rien dont on ne prenne plus longuement congé que de sa jeunesse; elle est depuis longtemps partie qu'on la croit encore sur le seuil.

EMM. WERTHEIMER.

Dernières modes en fait d'élégances et de bon ton à Mille-Fleurs, 527 rue Ste-Catherine.

## ANGLOMANIE

Il y a toujours eu des snobs et il y en aura toujours, parce que le snobisme est le seul moyen qu'ait trouvé l'insignifiance pour se distinguer.

Dans l'impossibilité d'être "mieux" les sots se sont imaginé d'être "autres" que ceux qui les entourent. Or comme un sot trouve toujours de plus sots qui l'admirent, le truc, à la vérité, ne réussit pas trop mal auprès des badauds.

Et voilà toute la raison d'être de nos anglomanes.

Avoir l'avantage d'être français et tirer vanité d'être la mauvaise copie d'une nationalité étrangère, se faire gloire de passer pour autre chose qu'un français, pareille bizarrerie ne peut venir que de l'ignorance.

Soyez donc sûr que quand vous entendez une française ou un français au magasin, dans la rue, parler anglais à des gens aussi français qu'eux ; quand vous recevez une carte de visite ou une lettre écrite dans le même idiôme, d'une dame qui signe quelque chose comme Françoise Durand, soyez sûr, vous dis-je que ces personnes ne recourent à un langage facile que dans la crainte de parler ou d'écrire leur propre langue d'une façon ridicule. Ne la parle pas qui veut notre belle et aristocratique langue. Sa hauteur nargue les médiocrités. Fièremment inaccessible au vulgaire elle ne se reconnaît que de rares initiés.

Les cervelles obtuses qui, après des années d'école n'arrivent encore, en faisant de leur mieux, qu'à pondre de pareilles phrases : "Je me suis "permise" de vous "donner du trouble", ou encore : "Les apparences sont déceptives." Celles-là, abandonnons-les à la nationalité qui veut bien les réclamer ou les souffrir.

On céderait à bon compte également à qui voudrait le prendre le parfait club-man, sportsman, bicyclist, anglomane, qui ne saurait être que cela.

Si ces âmes frivoles et serviles étaient en majorité parmi nous, par exemple, la nation canadienne-française lutterait en vain pour le maintien de ses prérogatives. Car ce sont là de ces proies malavisées qui s'offrent d'elles-mêmes à toutes les exploitations.

Entre l'excès d'anglomanie et celui de déloyauté nous avons, nous Canadiens-Français, une conduite à suivre.

La fidélité au drapeau qui nous abrite et nous protège, nous laisse le devoir de rester attachés à nos souvenirs, à notre langue, à notre religion. C'est si vrai que les anglais du Canada, et des plus éminents, ont encouragé ce sentiment patriotique qui fait honneur à notre peuple.

Qu'est-ce que c'est qu'une nation qui renie son sang, son passé, ses aïeux ?... Et qui donc s'honorerait de compter parmi les siens pareils ilotes ?

Nous semblerions au monde une race bien dégénérée si nous permettions à nos enfants d'oublier les noms des Champlain, des La Salle, des d'Iberville, si, volontairement nous laissons périr la gloire de ces grands Français qui taillèrent à la France, de la pointe de leur épée, de magnifiques royaumes à même le continent nouveau.

Des dépouilles de ces héros, de grandes nations en ont fait leur fortune. Si les peuples se parent des débris de l'héritage français, soyons fiers des glorieux ancêtres qui les leur ont valu.

Et pardonnons ensuite aux pauvres anglomanes qui ne savent pas ce que furent leurs pères.

MADAME DANDURAND.

## NE PARLE PAS

Ne parle pas de ton bonheur  
Ainsi qu'un doux oiseau flâneur,  
Le bonheur vient, gazouille, et passe.  
Ne parle pas de ton bonheur,  
N'en parle pas, même à voix basse.

Ne parle pas de ta douleur,  
Ainsi que l'oiseau roucouleur,  
Parfois un murmure l'effraie.  
Ne parle pas de ta douleur, —  
Qu'elle reste profonde et vraie.

Ne parle pas de ton amour :  
Cet oiseau ne chante qu'un jour ;  
Il se cache, et sa vie est brève.  
Ne parle pas de ton amour,  
Garde la pudeur de ton rêve.

CHARLES FUSTER.

Les femmes doivent aux hommes leurs défauts, leurs travers et leur coquetterie même.—M. Yottis.

A Mille Fleurs, vous trouverez mieux et plus que ce que peut offrir n'importe quelle autre maison de modes de Montréal, 527 rue Ste-Catherine.

## LEÇON D'ETIQUETTE

Il y a des gens qui font une visite de dix minutes et qui en prennent vingt pour dire adieu, fatiguant ainsi la maîtresse de maison et se fatiguant eux-mêmes, mais apparemment incapables de partir sans une foule d'hésitations inutiles.

D'un autre côté, il y a des personnes qui vont à l'autre extrême, qui arrêtent net une conversation et lancent un adieu précipité, comme si le feu était à la maison ou comme si elles étaient mortellement ennuyées. Ceci n'est guère flatteur pour la maîtresse de maison. Il faut donc éviter de tomber dans l'un ou dans l'autre de ces excès.

En s'approchant de la maîtresse de maison, quand il y a d'autres personnes présentes, on doit attendre un moment qu'elle s'arrête dans la conversation où elle peut être engagée ; si elle est bien élevée, elle s'arrêtera à la première occasion et se lèvera pour vous dire adieu : " Charmante réunion, j'ai rencontré tant de personnes charmantes", peut-on murmurer en disant adieu, tandis que la maîtresse de maison exprime en quelques termes aimables le plaisir que lui a fait la visite. Des formules toutes faites d'accueil et d'adieu ont l'air parfaitement ridicules quand elles sont exprimées.

Il existe naturellement des règles tacites quand au moment où l'on doit prendre congé d'une maîtresse de maison, à une visite de l'après-midi ou à un thé et, encore, ces règles comportent-elles de sérieuses exceptions qui dépendent des intentions de la personne qui reçoit. Par exemple, si une personne se lève pour prendre congé à une visite, ou peut-être, après un lunch ou quelque chose de semblable, et que la maîtresse de maison désire retarder ce départ, elle peut dire : " Il est encore de bonne heure, ne partez donc pas maintenant ", ou d'autres paroles aimables. Si la visiteuse est en mesure de rester et si son départ n'est pas attendu ailleurs, elle doit retarder son départ de quelques minutes. Mais ces quelques instants sollicités ne doivent pas dégénérer en une demi-heure, de crainte d'exposer la maîtresse de maison à regretter sa politesse.

Dans les grands thés, les bals et les dîners, les invités quittent sans cérémonie à l'heure qui leur convient.

LAURE CEREMONIAL.

## Un Fait Extraordinaire

Vous connaissez le phénomène des grêlons de Saint-Dié ?

Les journaux canadiens en ont beaucoup parlé, il y a quelque temps, et je le résume pour le rappeler, aujourd'hui, au souvenir de mes lecteurs.

C'était au soir du dimanche de la Sainte Trinité. Un orage violent éclatait sur la petite ville de Saint-Dié, à l'heure où une procession de la Sainte-Vierge aurait eu lieu, si elle n'avait pas été interdite par les autorités civiles.

L'orage se termina par une pluie de grêle inouïe. Les grêlons sont extraordinaires par leur grosseur ; la plupart ont la dimension d'un œuf de poule.

Bientôt dans la ville, une rumeur s'élève : "La Vierge a eu tout de même sa procession ! Car, Notre-Dame était sur les grêlons !"

En effet, des centaines de témoins viennent déposer, sous la foi du serment, la présence de l'image de Notre-Dame du Trésor sur les grêlons. Ce n'est pas une forme vague que ces personnes ont vue, c'est une effigie absolument nette, minutieusement détaillée et rigoureusement conforme à la médaille frappée à l'image de Notre-Dame du Trésor, avec l'Enfant-Jésus, la couronne et la robe.

Ces grêlons, malgré leur grosseur, n'ont causé aucun dommage aux légumes et aux fleurs des jardins, on les ramassa dans les allées, car sur les plates-bandes ou dans les carrés potagers, il n'y en avait point.

L'authenticité des grêlons-médailles a été pleinement justifiée, et la matérialité du fait ayant été constatée les autorités religieuses ont consulté des professeurs de sciences, dans plusieurs Universités, pour avoir la solution de ce fait. Tous se sont prononcés en faveur de l'intervention d'une cause surnaturelle.

"Les grêlons-médailles, a déclaré, entr'autres, M. Pierre Duhem, correspondant de l'Institut de France, professeur de physique théorique à la Faculté des sciences de l'Université de Bordeaux, n'ont pu être frappés sans l'intervention d'une volonté intelligente, qui ne peut provenir d'une cause humaine, c'est-à-dire, d'une supercherie."

Voilà pour les grêlons-médailles.

Vous doutiez-vous que nous avons eu au Canada, un phénomène tout aussi merveilleux ?

Je causais dernièrement, avec la mère de notre malheureux poète Nelligan, et la conversation vint à tomber, je ne sais comment, sur les grêlons de Saint-Dié.

Mme Nelligan ignorait les particularités de cet événement, mais à son tour, elle me raconta un fait étonnant, qui intéressera autant que moi, j'en suis convaincue d'avance, les lecteurs du "Journal de Françoise".

Il y a quelques années, — on ne sait plus au juste à quelle époque — dans une paroisse des environs de Sorel, — à Sorel même peut-être — les organisateurs de la procession de la Fête-Dieu, pour éviter une côte fatigante, avaient résolu de passer à travers champs. Deux prairies facilitaient ce nouvel itinéraire, mais elles étaient également ensemencées de fèves, et le propriétaire de l'un de ces prés refusa le droit de passage à la procession, dans la crainte que la récolte en souffrit beaucoup. L'autre, par esprit de foi, accepta, afin que le Saint-Sacrement le bénît ainsi que sa moisson.

Au lendemain de la procession, le cultivateur qui avait, si généreusement, offert son champ au parcours de la cérémonie, constata avec satisfaction, que le terrain n'était resté nullement abîmé par la foule qui suivait le Saint-Sacrement.

— On dirait, ajoutait-il en riant, que tout ce monde eût des ailes, car on ne voit, nulle part, la trace des pas.

Cet incident fut bientôt oublié. L'été se passa. A l'époque de la récolte des fèves, récolte, qui, par parenthèse, ne fut jamais aussi abondante que cette année-là pour le cultivateur dont nous nous occupons ici, quelle ne fut pas la surprise et l'étonnement extrême du propriétaire du champ en question, de contempler, gravée sur chacune des fèves moissonnées, de la couleur d'un brun-rougeâtre, la reproduction exacte de l'ostensoir au milieu duquel se détachait, nette, précise et en relief, la rondeur blanche de l'hostie...

Depuis ce temps, toutes les fèves de la récolte miraculeuse, en quelque terrain qu'on les ensemence, portent ce signe miraculeux.

Je puis l'affirmer, j'en ai vu, hier encore, chez Mme Nelligan. Ces fèves phénoménales ont poussé dans la cour qui avoisine sa maison, et c'est le bon vieux qui les a mises en terre qui lui a raconté leur prodigieuse provenance.

Avis à nos savants.

FRANÇOISE.

(Le Journal de Françoise.)

## POUR LES DAMES

### LES PETITES ECONOMIES.

Que le regard farouche de votre cordon bleu, la moue de la bonne à tout faire, ne vous empêchent pas de visiter fréquemment la cuisine. C'est dans ce domaine qu'il vous est possible de réaliser mille petites économies, en vous appuyant sur ce principe bien simple, qu'il faut ne rien laisser perdre, qu'on peut tirer parti de tout. Gaz consommé sans mesure, feux allumés hors de propos, restes que l'on ne prend pas la peine d'accommoder, approvisionnements mal faits, que de gaspillages grèvent en fin de mois un budget pourtant d'un équilibre difficile.

A quelle mauvaise volonté ne vous heurterez-vous pas ?

Que de domestiques tiendront pour manies toutes vos exigences sur ce point ! Si vous n'y veillez, le robinet du gaz restera grand ouvert, alors qu'il suffirait d'une toute petite flamme pour maintenir l'eau en ébullition ; aucun couvercle ne facilitera cette mise en ébullition ; le feu de cuisine flambera pour rien ou pour peu de chose, alors qu'il serait possible d'en retarder l'allumage en combinant économiquement la cuisson des aliments ; les fonds des casseroles s'en iront prématurément usés, par la bonne qui n'aura pas craint de les gratter au couteau pour les nettoyer.

Que votre persévérance ferme use les entêtements, et sans lassitude, sans répit, exercez votre ingéniosité à recueillir tout ce qui reste afin que rien ne soit perdu.

### Language des Yeux

Fermer les yeux.—Je pense à vous.

Fermer l'œil droit.—Soyez discret.

Fermer l'œil gauche.—Prenez patience.

Ouvrir les yeux d'une façon démesurée.—Je suis jalouse.

Lever les yeux au plafond.—J'attends.

Cligner de l'œil droit.—Prenez garde.

Cligner de l'œil gauche.—Rendez-vous à l'endroit connu.

La main sur les deux yeux.—Je vous aime à en mourir.

L'index sur l'œil droit.—Tu recevras une lettre.

Sur l'œil gauche.—Rien à faire dans le moment.

Avoir les yeux inquiets.—Je cherche un amant.

## BONJOUR PHILIPPINE!

Il est d'usage en Orient, ni plus ni moins qu'en France, de donner à son voisin de table une des amandes que l'on trouve en double dans une coque verte, et de convenir d'une amende (homonyme fort bien trouvé en cette occasion) payée par celui qui oubliera de s'écrier à la première rencontre : Bonjour, Philippine ! Seulement, à Constantinople, au lieu de dire Philippine on dit Yadès dans la douce langue d'Homère.

Evyénia et son cousin Marco s'étaient trouvée côte à côte au dernier dîner donné chez leur grand-mère. C'était un dîner d'adieu, Marco devant faire son service militaire en qualité d'officier d'artillerie ottoman. Evyénia avait eu en partage une amande double.

— Si je perds, dit-elle à son cousin en lui offrant le Yadès, je vous ferai une blague au crochet pour votre tabac, une de ces jolies bourses de soie perlées, qui demandent une longue semaine de travail.

— C'est convenu ; et moi, si je perds, répondit Marco, je vous donnerai la bague ornée d'une turquoise que je porte au petit doigt.

Le pacte fut signé par une poignée de mains ; les jeunes gens se séparèrent.

Marco partit pour Brousse où se trouvait son régiment, Evyénia continua à aider sa mère et sa grand-mère dans les soins du ménage, travaillant, à ses moments perdus, à des dentelles, des blagues soyeuses et des cravates brodées.

Un an se passa. Evyénia pensait bien de temps à autre à son cousin, mais elle avait presque oublié la gageure, lorsqu'un jour, en allant puiser de l'eau à Sour Teshvéné, elle vit s'avancer un beau cavalier. Le cheval arabe gris pommelé caracolait sous les pompoms vermeils de son harnachement ; l'officier, en brillant uniforme, avait gracieusement campé son poing sur sa hanche.

Comme il s'approchait, Evyénia, en fille modeste, baissa les yeux.

— Yadès ! cria triomphalement l'artilleur en passant.

— Marco ! murmura la jeune fille surprise ; et de ses deux mains tremblantes s'échappa la cruche vide.

— Eh ! ma cousine, vous me devez une blague brodée, dussiez-vous y passer les nuits.

— Je tiendrai ma promesse, dit Evyénia ; une Grecque n'a que sa parole !

Au prochain dîner que donna la grand-mère pour fêter le retour de Marco, les cousins se trouvèrent encore côte à côte. L'artilleur, en dépliant sa serviette, trouva la plus jolie blague du monde, à fins réseaux de soie rose, vert et or. Il serra la main de sa cousine pour l'en remercier, et on ne sait pas encore comment il s'y prit pour glisser en même temps sa bague à l'annulaire d'Evyénia.

LEILA HANOUM.

## VARIETES

## UN ETRANGE CAS DE DIVORCE.

Mme Mendith, à New-York, plaide contre son mari. Elle veut rompre les liens qui l'attachent à son devoir conjugal, sous le prétexte que son seigneur et maître a les cheveux roux, et qu'elle abhorre cette couleur. Un des juges lui a fait remarquer que le conjoint n'avait pas dû la prendre en traître, ni cacher sa tignasse le jour du mariage. Ce à quoi l'étrange dame a répondu, sans se troubler qu'en ce temps-là elle n'avait point tapissé son appartement d'étoffes vertes, et qu'elle n'avait donc pu constater combien le roux était affreux dans cet encadrement couleur d'espérance. Elle offre donc à son époux un seul moyen de conciliation se teindre... Il préfère divorcer.

La cour suprême de New-York vient de rendre un jugement bien américain. Un enfant de dix ans, Arthur Clements, avait été renversé par un tramway. Les blessures nécessitèrent l'amputation de la jambe. Déclarée responsable, la Compagnie des tramways fut condamnée à payer 50,000 francs de dommages-intérêts au jeune amputé. Les avocats défenseurs trouvèrent la somme exorbitante ; mais le Salomon américain qui présidait la cour suprême répondit avec sagesse :

— C'est précisément parce qu'il s'agit d'une jeune jambe que l'indemnité doit être très élevée. Que de chemin elle avait encore à faire ! Que de service pouvait-elle rendre, cette petite jambe de dix ans ! Ce juge avait raison. Le jeune Clements ignorera les joies du sport cycliste qui aurait peut-être fait sa fortune, ou l'administrative sérénité du facteur rural. Il pourra toujours, il est vrai, essayer le métier de mendiant. C'est une profession lucrative. Mais il faut trouver le porche d'une église bien fréquentée, ou l'angle d'un pont très passager.

## DE LA PEUR

(EXTRAIT)

Je ne dois pas oublier de traiter aussi la question de la peur. Les enfants ne la connaissent le plus souvent que par les mauvais exemples, ou parce qu'on leur en fait naître l'idée ; on doit donc éviter tout ce qui pourrait produire ce résultat. L'obscurité est ordinairement fort redoutée des enfants, ou parce qu'on ne les y a pas habitués, ou parce qu'on leur en a fait peur, ou enfin parce que l'obscurité est désagréable en elle-même. Il faut faire en sorte que l'idée d'en être effrayés ne leur vienne pas ; les y conduire sans hésitation et sans crainte, leur apprendre seulement à y marcher avec les précautions que cette situation exige ; conserver pendant qu'on s'y trouve la même gaieté, continuer le petit sujet d'entretien commencé, et avoir l'air de ne faire aucune différence entre la lumière et l'obscurité. Il faut que les enfants n'apprennent pas même ce que signifie le mot peur, qu'on ne le prononce jamais devant eux. Qu'on ne craigne pas de les rendre téméraires ; l'absence de la peur n'exclut pas la prudence, au contraire, un enfant qui ne sera pas peureux, verra bien mieux le danger, puisqu'il conservera son calme, et l'instinct de la conservation, lui apprendra suffisamment à se garantir du danger véritable. Lorsqu'un objet quelconque l'effraie, il faut s'en approcher, le toucher soi-même, le lui faire toucher aussi. Si c'est un animal, il faut s'en approcher, le caresser ; si c'est un bruit violent, le tonnerre par exemple, montrer qu'on est point ému et en parler comme d'une chose naturelle et fréquente, à laquelle il faut s'habituer.

E. F. PANNETON, M. D.

(Leçons d'Hygiène Pratique.)

Le Journal de Françoise ouvre un grand concours littéraire et historique, sous le patronage de Sir Alphonse Pelletier, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

Les personnes qui désirent prendre part à ce concours et à en connaître les conditions n'ont qu'à s'adresser au Bureau du Journal de Françoise, 80, rue Saint-Gabriel, et à demander un numéro qui leur sera envoyé gratuitement.

## L'ENFANT

Le jardin pleure sous le vent qui le démembré,  
La vieille année a pris sa brume et son fuseau ;  
Mon tout petit enfant, ma grâce, mon oiseau,  
Que peut vous faire, à vous, juillet ou bien novembre ?

Le plus pâle des jours vous pare d'or et d'ambre  
Comme un rayon glissant vient chercher le réseau  
Délié et serré d'un nid dans un roseau ;  
Vous jouez doucement au milieu de la chambre.

Mon enfant, que ton nid conserve sa chaleur !  
Il y a, quel effroi ! le mal et la douleur,  
Le mensonge méchant, les malicieux zèles.

Ah ! que rien n'en parvienne à tes beaux yeux distraits !  
Que mon cœur étendu te garde avec les ailes  
Des rêves, des douceurs, des charmes, des secrets !

Mme CATULLE MENDES.

## LA MODE

Nos jupes seront, cet automne, singulièrement étroites. Cinq verges de velours suffiront. Nous parlons, ici, de la jupe ronde d'un costume tailleur forme princesse, moulant le buste jusqu'à mi-hauteur, en dessinant la silhouette. Un tout petit peu d'aisance autour des hanches, juste ce qu'il faut dans le bas pour permettre le mouvement de la hanche. C'est ce qu'on nomme la jupe décollée.

Une sous-jupe ou une mince doublure est le juponage qui convient.

Voici, dans un genre un peu plus complet, une fort jolie toilette commode à mettre en toute saison.

La jupe est en pékin à raies veloutées d'une belle nuance de dahlia rougeoyant, très sombre sur un fond de taffetas. Une longue polonaise de même couleur en cachemire, très ajustée, sans aucun pli, descend jusqu'au bas de la jupe en dessinant trois larges dentelures, celle du milieu plus allongée.

Cette veste recroise devant au milieu de la poitrine, où elle est retenue par un motif de passementerie ton sur ton. Elle s'échancera légèrement sur un biais de pékin formant revers avec guimpe intérieure de tulle Malines plissé à mil-

le plis. Un biais de pékin velouté borde la manche très ajustée du haut en bas, très longue et qui se termine par un plissé de tulle Malines. Ce plissé en tulle ou en linon est le complément rigoureux de toute toilette de jour soignée. Le chapeau est en feutre vert à larges bords très enfoncé sur la tête. La calotte est presque plate. Elle est environnée d'énormes dahlias multicolores. Voilà de l'élégance, de l'unité, de la grâce, car la coupe de cette longue polonaise est impeccable dans sa simplicité. Pas un pouce d'étoffe inutile, pas un pli.

### LES MANCHES.

Les manches longues, étroites, gainant le bras, ont décidément remplacé les manches courtes et bouffantes dont la vogue a duré plusieurs saisons.

Mais manches semblables ne sièent pas à tout le monde : les unes conviennent aux bras longs et maigres qu'elles enveloppent de leurs plis, les autres sont destinées aux bras gros et courts qu'elles paraissent allonger. Certaines manches sont faites pour les robes simples, d'autres pour les robes

élégantes. Quand il s'agit d'arrangements, l'utilisation des restes d'étoffe dont on dispose ne laisse pas toujours l'embarras du choix entre deux modèles qui plaisent également.

Beaucoup de manches sont en étoffe légère et souple, en mousseline de soie, en voile, en tulle, en linon ; les unes de même étoffe que le corsage ; les autres pareilles à la petite guimpe qui le complète. Quand on fait un "arrangement" de corsage et qu'on est à court d'étoffe, il peut être commode de faire les manches pareilles à la guimpe.

Avec les robes de lainage sombre, on verra beaucoup de manches en velours et en soie, des manches de taffetas écossais, d'autres criblées de pois minuscules semés sur un fond de velours. La guimpe, l'empiècement ou le gilet rappelleront nécessairement ce mariage.

### ON PORTERA LES RAIES LARGES.

Un détail à remarquer : les raies, cette saison seront plus larges que d'habitude, mais pour cela n'oublions pas que l'on ne doit expédier la largeur qu'à la condition que l'on soit très grande.

Je vous recommande aussi comme teinte, le bleu-marine et le vert, toujours si jolis et si jeunes. Le marron et la couleur bois ne sont pas mal non plus.

Enfin le rouge et le noir sont une jolie combinaison.

Avec les jupes on porte des jaquettes de teintes unies de la nuance dominante garnies d'un peu de velours.

Je conseille aux jeunes filles d'adopter la jaquette assez courte, car celle demi-longue n'est plus à la mode.

Les chapeaux sont excessivement larges. On les charge de fleurs, d'ailes, de plumes.

On portera des brides si lâches qu'ils pourront s'enlever en glissant dans les doigts. Les roses sont grosses comme des choux ; les dahlias en proportion. On entourera les calottes de ces immenses chapeaux de têtes de zibeline. En attendant, l'hermine est en grande faveur. Tout le monde a son écharpe d'hermine. Jour et soir, déjà, on s'en enveloppe avec toutes les toilettes. C'est un prélude pour la vogue inouïe qu'auront les fourrures cet hiver.

LADY SMART.

## Carnet de la Cuisinière

**SALADE DE SARDINES.**—Deux boîtes de sardines coupées fin ; ajoutez les blancs de quatre œufs bouillis et hachés fin. Versez dessus la garniture suivante : les jaunes de quatre œufs durs, un œuf cru, deux cuillerées à table de moutarde délayée, poivre et sel, selon le goût ; une demi-tasse de vinaigre et le jus de deux citrons. On peut ajouter du céleri si on le désire.

**ROGNONS SAUTES AU VIN BLANC.**—Supprimez la partie nerveuse des rognons, coupez-les en morceaux, faites les sauter le plus lestement possible dans la poêle sur un feu très vif avec un morceau de beurre, cuillerée de farine, vin blanc, sel, poivre, persil, et oignons hachés. Servez de suite. Une longue cuisson serait mauvaise et raccornirait les rognons.

**BEIGNETS AUX POMMES.**—Pelez des pommes, coupez-les en tranches rondes et jetez-les dans une pâte à frire préparée comme suit : Mettez 1-4 de farine dans un saladier, battez un œuf (ou deux), remuez, salez, mouillez d'un verre à liqueur de cognac et d'une cuillerée d'huile, puis délayez la pâte avec moitié eau, moitié lait jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse et pas trop claire. Chauffez assez fort la friture et avec une grande cuiller prenez une rondelle de pomme et de pâte. Faites frire et retournez lentement. On peut en cuire deux ou trois à la fois. Opérez vivement et servez brûlants soupoudrés de sucre.

Il n'y a pas de bons

**DESSERTS**

sans les inimitables

**EXTRAITS CULINAIRES**

**JONAS**

GARÉ AUX IMITATIONS

Fabricants MONTREAL

HENRI JONAS & CIE

## Conseils de la Ménagère

**LA PEAU GRAISSEUSE.**—Nous répétons que l'eau chaude convient surtout aux femmes qui ont la peau du visage grasseuse. Elles feront aussi usage modérément de glycérolé d'amidon et se trouveront bien de se rincer la figure chaque semaine avec une eau savonneuse de goudron ou du savon de goudron simplement. Le mieux est de préparer, avec de la poudre de savon mouillée de quelques gouttes d'eau de goudron bien limpide, mais fortement chargée de principes, une mousse qu'on étend sur le visage à plusieurs reprises au moyen d'un blaireau. On ratisse ensuite la peau et le savon au moyen d'un couteau ou d'un coupe-papier en ivoire à lame assez fine.

**NETTOYAGE DE L'EVIER.**—Deux cuillerées de soude (soda) dans un gallon d'eau bouillante font un bon désinfectant pour l'évier de la cuisine.

**NETTOYAGE DES EPONGES.**—On met dans une cuvette une poignée de sel gris, on laisse les éponges dans ce bain pendant plusieurs heures ; après, il n'y a plus qu'à les rincer. Un autre procédé consiste à y laisser les éponges pendant six ou huit heures.

**TACHES DE GRAISSE.**—On enlève les taches de graisse de la toile blanche ou du coton, en employant du savon ou de l'eau de lessive très faible. Si le tissu est de couleur, employez une savonnée bien chaude. Pour les lainages, de l'ammoniaque, ou une savonnée, et pour les soies, de la benzine, de l'éther, de l'ammoniaque, de la magnésie ou de la craie.

**TACHES DE VERNIS OU DE COULEUR.**—On enlève ces taches des tissus blancs ou de couleur avec de la térébenthine et de la benzine ; ensuite frottez dans une savonnée. Pour la soie, employez de la benzine, de l'éther ou du savon.

—Tu viens voir mon papa ?  
—Oui, cher enfant.  
—Tu es coiffeur, dis ?  
—Pourquoi le crois-tu ?  
—C'est que papa vient de dire à la bonne, quand elle t'a annoncé : "Allons, bon ! Il vient encore me raser !"

## Pensées Eparses

Les grandes œuvres sont très rarement faites pour le vulgaire ; elles ont l'éloignement et la profondeur des sources.

Ce qui, malgré tout, isole profondément l'artiste, c'est que l'intelligence, qui n'est qu'un moyen pour les autres hommes est, pour lui, comme un but.

Nous ne pouvons pas supporter de voir les larmes d'une femme, quand c'est un autre que nous qui la fait pleurer.

J'aime les chiens ; ils aboient, mais au moins, ils ne votent pas encore.

Il y a des gens qu'on méprise, en somme, un peu moins qu'ils ne se le figurent.

La sensiblerie socialisante est, pour les nations, ce que le larmolement de la décrépitude est pour les individus.

Les rois — et les riches — traitent parfois avec faveur les gens qui leur disent la vérité ; mais c'est dans l'espoir de les mieux plier au silence.

Des soins trop prolongés sont quelquefois plus pernicieux qu'une maladie.

Il faut être dur pour le monde, et bon pour les hommes.

## Pensées d'Album

Ce que j'appelle l'amour, c'est ce sentiment qui vous rend pour vous-même un juge sévère, qui vous fait penser que vous ne serez jamais assez désintéressé, assez dévoué, pour mériter que deux yeux s'arrêtent sur vous un instant. — Alphonse Karr.

Comme public, au théâtre, une femme vaut deux hommes, comme en musique une blanche vaut deux noires. — E. Deschanel.

### Pensées Choies

L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que, qui veut faire l'ange fait la bête.—Pascal.

L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.—Vauvenargues.

Etre ce qu'il doit être, est pour l'homme en même temps la détention du devoir et du bonheur.

La haine nous aveugle ou nous donne une double vue.—A. Tourmier.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées ; c'est elle qui inspire tous les poètes, crée les artistes, qui anime les génies.—Lacordaire.

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.—Franklin.

Rien n'est meilleur pour former le caractère que d'entendre des vérités difficiles.—Nicole.

Il est expressément défendu à Bébé de rien toucher sur le bureau de papa.

Hier, au salon, la discussion roulait sur quelques mots nouvellement employés.

On fait apporter le dictionnaire. L'un de ces mots ne s'y trouvaient pas.

—C'est singulier, fait le père, j'aurais juré qu'il y était ; en tout cas, voilà un mot qui nous manque.

Bébé avec conviction :

—Ce n'est pas moi qui l'ai pris!

Maman est sortie pour faire des visites, oubliant imprudemment sur la cheminée un sac rempli de bonbons ; lorsqu'elle revient, le sac est vide, et Mlle Lili est occupée à faire des cocottes.

—Comment, s'écrie la mère, tu as tout mangé ?

—Oh ! non, maman, j'en ai laissé tomber un que je n'ai pas retrouvé !

Bredouillot revient harassé de la chasse, suivi de son chien Caïn qui de toute la journée, n'a pas levé le moindre perdreau.

Tout le long du chemin, Bredouillot crie à l'animal d'un ton farouche :

—Caïn, qu'as-tu fait de ton flair ?

### A Propos de Montre

On ne sait qu'inventer pour tenter l'acheteur en excitant sa convoitise. En ce moment, on vend des bagues-montres. Ce doit être charmant au point de vue de montre, mais comme bague une perle ou une jolie pierre serait préférable à un cadran. Et puis, il y a dix à parier contre un que ces objets-là ne sont bons à rien, car une montre de cette dimension n'offre aucune garantie. La plus petite montre qu'on ait jamais fabriquée est actuellement en vente chez un horloger de Londres. Elle avait été exécutée pour la défunte marquise d'Anglesey, célèbre par son goût pour les bijoux originaux.

Cette montre liliputienne est en or ; le boîtier est enrichi de brillants. Sa largeur est inférieure à celle d'une pièce de dix sous ; l'aiguille des minutes a tout juste trois lignes de long.

### Une Pensée de Pasteur

Jeunes gens, jeunes gens, quelque soit votre carrière, ne vous laissez pas atteindre par le scepticisme dénigrant et stérile, ne vous laissez pas décourager par les tristesses de certaines heures qui passent sur une vie comme sur une nation. Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord : qu'ai-je fait pour mon instruction ? Puis, à mesure que vous avancerez, qu'ai-je fait pour mon pays ? Jusqu'au moment où vous aurez peut-être cet immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité. Mais que les efforts soient plus ou moins favorisés par la vie, il faut, quand on approche du grand but, être en droit de se dire : j'ai fait ce que j'ai pu.

PASTEUR.

## La Saison des Etrences est toute proche,



et nous voilà déjà toutes embarrassées pour savoir où nous pourrions trouver les nouveautés sensationnelles.

Vous savez que chez MR.

Jos.

L'HEUREUX

il y a toujours

de ravissantes choses parmi les féminins atours, ce qu'il est bon que je vous annonce, c'est que cette année vous y trouverez également une foule de gentils bibelots tout nouveau d'un goût exquis comme seule la maison L'Heureux en sait réunir.

Cette maison a le plus choix de montres, bagues, broches, etc.

Bague à diamant ..... \$5.00 à \$350.00

Montre en or pour Dame

depuis..... \$7.00 à \$50.00

Bague de Bébé en or solide. .... 75c.

Voilà de quoi vous décider à faire votre choix d'étrences à la maison

L'HEUREUX

665 rue Ste Catherine Est

IMPRIMERIE

Paradis-Vincent & Cie



281 VISITATION, Coin STE-CATHERINE  
Tel. Est 4096

On Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les

Poudres Orientales

les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franc par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

42, RUE STE CATHERINE-EST, MONTRÉAL

Agent général pour le Canada

et les Etats-Unis



L'Élégance est l'union de  
la grace et de la distinc-  
tion. Ce n'est donc pas la  
fortune qui fait la femme  
élégante, mais le gout.  
C'est ce qui caractérise  
les chapeaux de ::: :::

# MILLE-FLEURS

527 RUE STE-CATHERINE EST





## Beauté

## Idéale

Un buste bien développé

fait ressortir la finesse de la taille. Les incomparables

## Pilules

## Persanes

de Tewfik Haziz de Téhéran (Perse)

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature

### Pleinement Satisfaite

\$1.00

"Je me suis désolée pendant trois ans de n'avoir pas réussi à développer ma taille. J'ai pris sans résultat des fortifiants sans nombre. Aujourd'hui le prodige est accompli grâce à vos PILULES PERSANES. C'est l'embellisseur idéal!"

la  
BOITE

6 BOITES

pour

\$5.00

RENÉE-MARGUERITE

## Société des Produits Persans

Dép. A. Boite Postale 1031.

Montréal, Canada.

# HENRI SCOTT

HORLOGER & BIJOUTIER



## Maison Canadienne Française

la plus Importante du Canada

en Diamants, Montres, Bijoux, Horloges, Coutellerie, Argenterie, Bronze, Verre Coupé, Porte-Bijoux, etc.

479 rue Ste-Catherine Est



LES  
4 PHARMACIES

## Henri Lanctot

Vendent à Prix Réduits

Et elles vous donnent un service de Pharmacie

Sûr et prompt.

Nous Téléphoner pour le  
VINOL  
4 PHARMACIES

Coin STE-CATHERINE et ST-DENIS  
ST-DENIS et SQUARE ST-LOUIS  
PRINCE-ARTHUR et ST-LAURENT  
447 ST-LAURENT, Près DeMontigny



## Anti-Poil-Persan



réparation  
absolument  
inoffensive  
pour

Infaillible

faire dis-  
paraître  
en quelques  
minutes:

POILS ou DUVETS

Disgracieux du Visage, des Bras, des Aisselles.

PAS DE ROUGEURS :: PAS DE PICOTEMENTS

L'ANTI-POIL PERSAN laisse la peau blanche et veloutée.

SUCCEs CERTAIN

La favorite des Sultanes et des Artistes.

50 cents la boîte.

Echantillon 10 cents

## SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS

Boîte Postale 1031.

Montréal, Canada

TEL. BELL EST 2335

CHAUSSURES FINES UNE SPÉCIALITÉ



## O. P. de MONTIGNY,

Marchand de Chaussure

672 Ste-Catherine Est.

DEMANDEZ LE VELVETEEN

# "Sunbeam"

## c/c à la grâce Corsets

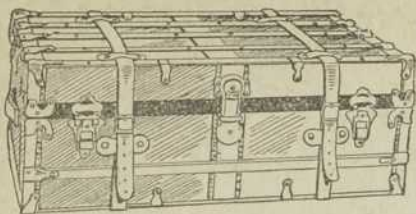
The New Extra Long Back Dip Hip Models give that stylish slender figure effect. :: ::

## Daly & Morin

MANUFACTURIERS  
DE  
Stores, Poles à  
Rideaux, Dra-  
peries, etc.

OFFICE ET MANUFACTURE:

No. 32 RUE ST-SULPICE



# Valises et Sacs

¶ Vous trouverez à nos magasins un assortiment complet de Malles, Valises, Sacs de Voyage, Sacoques pour dames, Porte Monnaies, Folios, etc., etc. En un mot tout ce qui se fabrique en cuir. ¶ Nous faisons aussi la réparation des articles ci-haut mentionnés. ¶ Venez voir nos marchandises et nos prix avant d'acheter. :: :: :: ::

## Bazar du Voyage

LAMONTAGNE Limitée, 496 Ste-Catherine Est,  
Près St-André  
Propriétaire de la Célèbre Marque de Commerce  
"ALLIGATOR"  
J. A. JOUBERT, Gérant.



## Venez Visiter mon Magasin

Assortiment complet de Meubles, tapis, Prelarts, Poêles, Fournitures de maison :: ::

N'allez pas acheter ailleurs avant de voir mon assortiment et mes prix.

Comptant ou à conditions faciles

## E. Germain

963 Ste-Catherine Est, Tel. Bell Est 2244

### La Soutache Protectrice

# Corticelli

**POUR LES JUPES**

— est cousue à plat — et non retournée.



Elle protège  
la Jupe



Mesdames! Après avoir magasiné, entrez prendre un verre de . . .

**SODA À LA CRÈME GLACÉ**  
avec les meilleurs jus de fruits.



Crème  
à  
la  
Glacé

**Z. DEMITRE, PROP.**  
3 - Magasins - 3

590 Ste-Catherine Est, En face de Letendre & Fils.  
103 Ste-Catherine Est, En face de La Patrie.  
435 Ste-Catherine Ouest, à côté du Boston Shoe Store.

## JOSEPH COURTOIS

ASSURANCES  
ET FINANCES

268 RUE VISITATION

## EAU PURGATIVE

Guérit

# RIGA

Constipation

LA REINE DES EAUX PURGATIVES



**Demandez Partout**

LE

Coton Blanc

**"NIAGARA"**

ET

L'Indienne

Spécial P. P. M.

& CO.

Deux Tissus Supérieurs  
Valeur Reconnue

**P. P. Martin & Cie**

MONTREAL.



**P. D.  
CORSETS**

For the Woman  
of Fashion. : :

**T**HE ACME OF PERFECTIION, they please the most fastidious. They are unequalled for Comfort, Style, Finish and Durability, retaining their shape faultlessly after long wear.

All the leading dry goods stores in Canada, carry "P.D." Corsets—prices ranging from \$1.25 to \$10.00.

They have made many Staunch Friends.

Once tried, no other make can take their place.

The New Dress  
Fabric  
Resilda Reg'd  
New Cloth  
Process  
Permanent  
Lustre  
Does not crease  
Dust Resisting



**PRIESTLEYS'**

Nouvelle Etoffe à Robe

**DRAP RESILDA,**

(Enregistré.)

Ce nouveau drap est produit dans les tissus suivants :

**Popelines, Tricot, Savona, Crepe  
Resilda, Voiles a Rayures  
Noirs et Couleurs**

**Greenshields  
Limited.**



A l'Épreuve des

Plis !

Ne prend pas

la

Poussière

**L**A CIRCULATION moyenne de "LA PRESSE" dépasse 103,000 copies par jour.

LA CIRCULATION de "LA PRESSE" dans la ville de Montréal dépasse 45,000 copies par jour, soit quatre fois plus que le tirage de tout autre journal français pour la ville de Montréal.